



Sur une idée originale de Gonzague Saint Bris
Président de la Société Honoré de Balzac de Touraine

Sur une idée originale de Gonzague Saint Bris
Président de la Société Honoré de Balzac de Touraine

Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Tours

Tours est une ville de forte renommée pour ses belles lettres et son beau langage. Capitale du jardin de la France, elle passe aussi pour être le jardin des lettres et peut se targuer, sans vantardise, de réunir une pléiade d'écrivains et de poètes que peu d'autres villes peuvent égaler. Au sein de ce panthéon littéraire, Honoré de Balzac tient une place particulière.

Pour sa ville natale, Balzac a montré, sa vie durant, un attachement profond qu'il transcrit tout au long de son œuvre. Il y situe la scène de bon nombre de ses sujets et la place régulièrement, de façon indirecte sous forme d'allusions, au cœur de ses récits.

De cette référence obsédante qu'il a gardée toute sa vie, la Ville de Tours se devait, en juste retour, de rendre hommage. A travers ce parcours urbain où l'on retrouve les principaux lieux où il vécut sa jeunesse, les monuments et les sites qui ont nourri sa prose, on comprend combien Tours fut la source et la matrice d'une grande part de sa création.

Cette publication bénéficie du haut parrainage de Gonzague Saint Bris, homme de lettres, ardent promoteur de la vie littéraire de la Touraine, récent auteur du livre *Balzac, une vie de roman* et Président de la Société Honoré de Balzac de Touraine.

Alain DEVINEAU
Adjoint au maire chargé de
l'Urbanisme et du Patrimoine

Jean GERMAIN
Maire de Tours,
Sénateur d'Indre-et-Loire



Portrait d'Honoré de Balzac par Boulanger.
Musée des Beaux-Arts de Tours

Né à Tours, Honoré de Balzac (1799-1850) garde une affection et un attachement réels pour sa ville natale. Nombreux sont les lieux qui ont marqué sa vie et son œuvre.

Sa maison natale 1

Honoré de Balzac naît à Tours le 20 mai 1799, au 25 rue de l'Armée d'Italie, actuellement 47 rue Nationale, « une rue délicieuse où tout le monde se promène [...]. C'est une rue toujours neuve, toujours royale, toujours impériale, une rue patriotique, une rue à deux trottoirs [...], une rue qui ne s'use pas, [...], coquette, bien coiffée de nuit par ses jolis toits bleus ; bref, c'est une rue où je suis né, c'est la reine des rues, la seule rue de Tours ». *Les Contes drolatiques*
Il ne séjourne que peu de temps dans cette maison car il est rapidement placé en nourrice à Saint-Cyr-sur-Loire.



Honoré de Balzac, par François Sicard, haut relief en bronze, 1899, dépôt du musée des Beaux-Arts de Tours.
© Musée Balzac, Saché. Cliché C. Raimbault, CG 37

Pour célébrer le bicentenaire de sa naissance, un haut-relief en bronze du sculpteur François Sicard est installé sur la façade. Il est actuellement présenté au musée Balzac, château de Saché. La maison natale d'Honoré de Balzac est détruite lors des trois jours d'incendie qui suivent les bombardements de juin 1940.



Maison natale d'Honoré de Balzac au début du XX^e siècle. Archives municipales de Tours



Maison familiale d'Honoré de Balzac d'après un dessin d'Horace Hennion. Archives municipales de Tours

Sa maison familiale 2

En 1804, Bernard-François Balzac, le père d'Honoré de Balzac fait l'acquisition, grâce à la dot de sa femme, d'une demeure actuellement située au 53 rue Nationale, pour la somme de 40 000 francs.

Honoré de Balzac vit ici entre sa quatrième et sa septième année, avant de partir en pension à Vendôme. En 1813, l'hôtel particulier est vendu et la famille Balzac s'installe à Paris.

L'hôtel particulier adoptait un plan en U et s'organisait autour d'une cour carrée ouverte sur la rue. Située en fond de cour,

l'habitation comportait au rez-de-chaussée deux salons où Madame Balzac avait l'habitude de recevoir les notables de la ville. Au XX^e siècle, le changement d'affectation de l'immeuble devenu imprimerie puis pharmacie a entraîné la modification du parti architectural d'origine.



Façade sur jardin de l'hôtel particulier ayant appartenu à la famille Mame. © B. Dubuis

L'Hôtel particulier de la famille Mame 3

19 rue Emile Zola

Cet hôtel particulier est acheté en 1872 par l'imprimeur Alfred Mame, directeur de la célèbre Maison Mame qui imprima plusieurs essais sur l'administration publique écrits par le père d'Honoré de Balzac, directeur des subsistances militaires, administrateur de l'Hospice général et adjoint au maire de Tours au début du XIX^e siècle. L'imprimerie Mame autrefois située rue Néricault-Destouches est détruite lors des bombardements de 1940.

Balzac fut quant à lui en contact avec Louis Mame, frère des propriétaires de l'imprimerie de Tours et libraire à Paris. Il édita quelques œuvres d'Honoré de Balzac au début des années 1830 avant de se brouiller définitivement avec l'écrivain suite au procès qui les opposa à propos de la parution du *Médecin de campagne*.



Statue de Balzac par Paul Fournier autrefois située place du Palais. Archives municipales de Tours

La statue de Balzac 4

Place Jean Jaurès

En 1885, le Conseil Municipal décide la réalisation d'une statue commémorative en l'honneur de son écrivain local. Inaugurée le 24 novembre 1889 place du Palais, actuellement place Jean Jaurès, elle est réalisée par le sculpteur Paul Fournier. En 1942, durant l'Occupation allemande et pour répondre à l'effort de guerre, la statue est fondue pour en récupérer le métal.

En 2000, sur l'initiative de l'Académie de Touraine, pour conclure les manifestations du bicentenaire de la naissance de Balzac, un nouveau monument est érigé. Cette stèle en verre du sculpteur Jean-François Wiar est installée dans le square François Sicard (voir n°12 sur le plan).

La pension Le Guay 5 71 rue de la Scellerie

Le jeune Balzac apprend à lire et à écrire dans une pension tourangelles, la meilleure de la ville, tenue par Monsieur Le Guay et située non loin du domicile familial, au 71 rue de la Scellerie.

Balzac fréquente cet établissement de 1804 à 1807, avant de rejoindre comme d'autres tourangeaux de cette époque le collège de Vendôme qui jouissait d'une excellente réputation. Il évoque la pension Le Guay dans *Le Lys dans la vallée* : « à cinq ans, je fus envoyé comme externe dans une pension de la ville, conduit le matin et ramené le soir par le valet de chambre de mon père ».



La pension Le Guay 71 rue de la Scellerie à Tours, par O. Malecot, photographure, 1950.
© Musée Balzac, Saché, CG 37

La cathédrale 6 Saint-Gatien

Accompagné de sa mère et de sa sœur Laure, Balzac fréquente la cathédrale Saint-Gatien tous les dimanches. Il garde une attirance toute particulière pour ce lieu.

« Notre mère nous conduisait régulièrement [...] à la cathédrale Saint-Gatien. Là, Honoré pouvait songer à loisir, et aucune des poésies et des splendeurs de cette belle église n'était perdue pour lui. Il remarquait tout, depuis les merveilleux effets de lumière qu'y produisent les vieux vitraux, les nuages d'encens qui enveloppent comme dans des voiles les officiants, jusqu'aux pompes du service divin, rendues plus splendides encore par la présence du cardinal-archevêque[...]. Cette église l'avait tant impressionné que le nom seul de Saint-Gatien réveillait en lui des mondes de souvenirs, où les fraîches et pures sensations de l'adolescence et les sentiments religieux (qui ne l'abandonnèrent jamais) étaient mêlés aux idées d'homme qui germaient déjà dans ce puissant cerveau. »
Laure de Surville, Balzac, sa vie et ses œuvres : d'après sa correspondance

Il décrit la cathédrale dans bon nombre de ses œuvres telles *Maître Cornélius*, *Le Curé de Tours* ou *Le Prêtre catholique* :

« La cathédrale de Saint-Gatien, vaste vaisseau dont le portail est orné d'une rose délicate à vitraux coloriés, de deux tours d'une hauteur prodigieuse, et dont les flancs soutenus par des arcs-boutants multipliés sont embellis de deux portes latérales, admirables de travail, et qui correspondent aux deux nefs transversales destinées à figurer la croix, éternel modèle des églises catholiques. »

C'est précisément dans le quartier de la cathédrale que se déroule l'intrigue du *Curé de Tours* : « l'abbé Birotteau trottait, piétinait en paraissant rouler sur lui-même dans les ruelles adjacentes, en particulier rue de la Psalette où était situé son appartement ».



L'abbé Birotteau, par Pierre Ripert, plâtre, vers 1930.
© Musée Balzac, Saché.
Cliché C. Raimbault, CG 37



Cathédrale Saint-Gatien, détail.
Archives municipales de Tours,
© David Darrault



Le pont de pierre. © B. Dubuis

Le pont de pierre 7

Place Anatole France

Malgré les vingt-trois heures de diligence séparant Paris de Tours, Balzac revient régulièrement dans sa ville natale de 1823 à 1848. C'est en traversant la Loire par le pont de pierre qu'il pénètre dans la ville. Il ne tarit pas d'éloges à son égard le qualifiant dans *Sténie* d'ouvrage digne des Romains.

« Ce pont, un des plus beaux monuments de l'architecture française, a dix-neuf cents pieds de long et les deux places qui le terminent à chaque bout sont absolument pareilles. » *Le Curé de Tours*



Quartier dit du Vieux Tours.
Cliché F. Dufrèche

Le Vieux Tours

L'étude de l'œuvre de Balzac révèle que ce dernier avait une connaissance fine du secteur ouest de la ville. A cette époque les maisons médiévales s'étendaient jusqu'à l'arrière des immeubles de la rue Nationale. Le cadre historique et pittoresque de ces rues anciennes a fourni au romancier la matière de plusieurs œuvres historiques se déroulant à Tours (*Maître Cornélius* et certains *Contes drolatiques*) ainsi que celle de romans situés dans d'autres villes françaises (*Béatrix* à Guérande, *La Recherche de l'absolu* à Douai ou encore *Eugénie Grandet* à Saumur).

« Sur la rue, les fenêtres étroites et découpées dans la pierre, étaient garnies de barreaux en fer ; puis la porte, basse et voûtée comme le guichet de nos plus vieilles prisons, avait une solidité à toute épreuve. Un banc de pierre, qui servait de monitoir, se trouvait près du porche. » *Maître Cornélius*

Maison dite de Pierre du Puy 8

16 Rue Briconnet

La tradition attribue la construction de cet édifice à Tristan L'Hermite, grand chambellan de Louis XI. A la fin du Moyen-Âge il appartenait à Pierre du Puy dont il a conservé le nom. La façade sur rue se distingue par son riche décor de style gothique. Le pignon à redents et la mise en œuvre en brique et pierre évoquent l'architecture du nord de la France.

Cet hôtel particulier rappelle la description de la maison de Balthazar Claës à Douai, dans *La Recherche de l'absolu* :

« Les murs bâtis en briques rejointoyées avec un mortier blanc étaient soutenus de distance en distance et aux angles par des chaînes de pierre [...]. Les deux côtés du grand triangle que formait le mur du pignon étaient découpés carrément par des espèces de marches jusqu'au couronnement du premier étage, où à droite et à gauche de la maison tombaient les eaux pluviales rejetées par la gueule d'un animal fantastique. »

La pension Vauquer 9

7 rue des Cerisiers

Cet hôtel du XVI^e siècle abritait autrefois l'institution Vauquer que les sœurs de Balzac, Laure et Laurence, fréquentèrent durant leurs études. Cet endroit a légué son nom à la célèbre pension parisienne Vauquer citée dans *Le Père Goriot* où logeaient Vautrin et Rastignac, nom d'un ancien chanoine de la basilique Saint-Martin.



Immeuble de la pension Vauquer, façade donnant sur la rue des Tanneurs.
Cliché F. Dufrèche

Et aussi :

n° 10 : L'hôtel Gouin, 25 rue du Commerce dans *Maître Cornélius*

n° 11 : Maison 6 rue Constantine dans *L'Apostrophe*

n° 12 : Stèle à la mémoire de Balzac, par Jean-François Wiart, Square François Sicard

n°13 : Marmoutier dans *L'Excommunié*.

Egalement à Tours :

Le musée des Beaux-Arts de Tours présente le portrait de Balzac en robe de moine esquissé par Louis Boulanger (huile sur toile, 1836).

La bibliothèque municipale conserve un important fonds Balzac, et notamment les épreuves corrigées du roman *Béatrix*.

En Touraine d'autres lieux ont également inspiré Balzac, parmi eux :

La Grenadière, à Saint-Cyr-sur-Loire, qui apparaît dans *Le Lys dans la vallée*. Le château de Saché, le lieu incontournable où il séjourne pour écrire plusieurs de ses romans. La vallée de l'Indre et ses châteaux dans *Le lys dans la vallée*. Les villes de Luynes et Ussé dans *Les Deux amis*. Langeais dans *La duchesse de Langeais*. Azay-le-Rideau, Rochecorbon, Ballan-Miré et Chinon dans *Les Contes drolatiques*. Vouvray dans *La Femme de trente ans*. Plessis-Lès-Tours dans *Maître Cornélius*, ou encore le château de Beauvais à Azay-sur-Cher.



Pour poursuivre cette découverte :

Musée Balzac - Château de Saché.

De 1825 à 1848, Balzac vient régulièrement en Touraine et séjourne au château de Saché, chez son ami Jean Margonne. Le romancier y conçoit *Le Père Goriot*, *Illusions perdues* ou encore *Maître Cornélius*.

Retrouvez l'atmosphère que Balzac a connue et découvrez sa vie et son œuvre à travers une riche sélection de sculptures, peintures, estampes, éditions anciennes et manuscrits autographes.

Musée Balzac à 25 km au sud-ouest de Tours

37190 Saché

Tél. : 02 47 26 86 50

Courriel : museebalzac@cg37.fr / www.museebalzac.fr

Ouvert tous les jours sauf les 25 déc. et 1er janv.

Avril à juin et sept. : 10h-18h / juillet-août : 10h-19h / oct. à mars : 10h-12h30 - 14h-17h (fermé le mardi)

Remerciements à Isabelle Lamy, Responsable du Musée Balzac.

« Néanmoins il me restait, des premiers souvenirs de ma vie, le sentiment du beau qui respire dans le paysage de Tours avec lequel je m'étais familiarisé. Quoique complètement neuf à la poésie des sites, j'étais donc exigeant à mon insu, comme ceux qui, sans avoir la pratique d'un art, en imaginent tout d'abord l'idéal. »

Honoré de Balzac,
Le Lys dans la Vallée

Tours appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale des Patrimoines attribue le label Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 153 Villes et Pays d'Art et d'Histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité :

Bourges, Chinon, Loches, Vendôme, Blois, Orléans, les Pays Loire Touraine et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Pour tout renseignement :
Service patrimoine ville de Tours
1 à 3 rue des Minimes
37 926 TOURS CEDEX 9
Tel. : 02 47 21 62 91
daddp-patrimoine@ville-tours.fr

Le service animation du patrimoine a conçu ce document de visite et propose toute l'année des animations pour les Tourangeaux et les scolaires.
Il se tient à votre disposition pour tout projet.